



✠ PAROISSE SAINT-ROCH ✠

Messe du 20 janvier 2019

2^e Dimanche du Temps ordinaire (C)

☞ **Saint Sébastien, martyr (Rome, 3^es.)** par *Tintoret (Saint-Roch de Venise)*



R/ Alleluia, alleluia, alleluia !

J'ai vu l'Eau vive

jaillissant du cœur du Christ, alleluia !

Tous ceux qui lave cette Eau
seront sauvés et chanteront : **R/**

J'ai vu le Temple

désormais s'ouvrir à tous, alleluia !

Le Christ revient victorieux,
montrant la plaie de son Côté ! **R/**

J'ai vu la Source

devenir un fleuve immense, alleluia !

Les fils de Dieu rassemblés
chantaient leur joie d'être sauvés ! **R/**

J'ai vu le Verbe

nous donner la paix de Dieu, alleluia !

Tous ceux qui croient en son Nom
seront sauvés et chanteront : **R/**



Les noces de Cana par Veronese (Venise 1563, Musée du Louvre)



INTROIT : 'Omnis terra adoret te, Deus,
et psallat tibi; psalmum dicat nómini tuo,
Altíssime.'

ANTIENNE D'OUVERTURE : « Que toute la
terre se prosterne devant toi : Seigneur,
quelle chante pour toi, qu'elle chante à la
gloire de ton nom, Dieu très-haut. »

ORATIO : 'Omnípotens sempitérne Deus,
qui cælestia simul et terréna moderáris,
supplicatiónes pópuli tui cleménte
exáudi, et pacem tuam nostris concéde
tempóribus. Per Dóminum...'

COLLECTE : « Dieu éternel et tout-
puissant, qui régis l'univers du ciel et de
la terre : exauce, en ta bonté, les prières
de ton peuple et fais à notre temps la
grâce de la paix. Par Jésus-Christ... »



Lecture du livre du prophète Isaïe. Pour la cause de Sion, je ne me tairai pas, et pour Jérusalem, je n'aurai de cesse que sa justice ne paraisse dans la clarté, et son salut comme une torche qui brûle. Et les nations verront ta justice ; tous les rois verront ta gloire. On te nommera d'un nom nouveau que la bouche du Seigneur dictera. Tu seras une couronne brillante dans la main du Seigneur, un diadème royal entre les doigts de ton Dieu. On ne te dira plus : « Délaissée ! » À ton pays, nul ne dira : « Désolation ! » Toi, tu seras appelée « Ma Préférence », cette terre se nommera « L'Épousée ». Car le Seigneur t'a préférée, et cette terre deviendra « L'Épousée ». Comme un jeune homme épouse une vierge, ton Bâtitteur t'épousera. Comme la jeune mariée fait la joie de son mari, tu seras la joie de ton Dieu.



Psaume R/Terre entière, acclame Dieu, chante le Seigneur !

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
chantez au Seigneur, terre entière,
chantez au Seigneur et bénissez son nom !

De jour en jour, proclamez son salut,
racontez à tous les peuples sa gloire,
à toutes les nations ses merveilles !

Rendez au Seigneur, familles des peuples,
rendez au Seigneur, la gloire et la puissance,
rendez au Seigneur la gloire de son nom.

Adorez le Seigneur, éblouissant de sainteté.
Allez dire aux nations : Le Seigneur est roi !
Il gouverne les peuples avec droiture.



Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens. Frères, les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous. À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien. À celui-ci est donnée, par l'Esprit, une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ; un autre reçoit, dans le même Esprit, un don de foi ; un autre encore, dans l'unique Esprit, des dons de guérison ; à un autre est donné d'opérer des miracles, à un autre de prophétiser, à un autre de discerner les inspirations ; à l'un, de parler diverses langues mystérieuses ; à l'autre, de les interpréter. Mais celui qui agit en tout cela, c'est l'unique et même Esprit : il distribue ses dons, comme il le veut, à chacun en particulier.



Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean. En ce temps-là, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. »

Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres). Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. » Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.



CREDO in unum Deum Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibîlium ómnium et invisibîlium. / **Et in unum Dóminum Iesum Christum, Filium Dei unigénitum.** / Et ex Patre natum ante ómnia sœcula. / **Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero.** / Génitum, non factum, consubstantiálem Patri: per quem ómnia facta sunt. / **Qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de cœlis.** / **ET INCARNATUS EST DE SPIRITU SANCTO EX MARIA VIRGINE ET HOMO FACTUS EST.** / **Crucifixus etiam pro nobis; sub Póntio Pilato passus, et sepúltus est.** / et resurrexit tertia die, secundum scripturas. / **Et ascendit in cœlum: sedet ad dexteram Patris.** / Et iterum venturus est cum glória iudicare vivos et mortuos: cuius regni non erit finis. / **Et in Spíritum Sanctum, Dóminum et vivificantem: qui ex Patre Filióque procedit.** / Qui cum Patre, et Filio simul adoratur et conglorificatur: qui locutus est per Prophétas / **Et unam sanctam catholicam et apostólicam Ecclésiám** / Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum / **Et expéccto resurrectionem mortuórum** / Et vitam ventúri sœculi. **Amen.**

JE CROIS en un seul Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible. Je crois en un seul Seigneur Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles : Il est Dieu né de Dieu, Lumière née de la Lumière, Vrai Dieu né du Vrai Dieu : engendré non pas créé, de même Substance que le Père, et par Lui tout a été fait. Pour nous les hommes et pour notre salut, Il descendit du Ciel ; par l'Esprit Saint il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait Homme ; crucifié pour nous sous Ponce Pilate, Il souffrit sa passion et fut mis au tombeau. Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures, et Il monta au Ciel ; Il est assis à la Droite du Père. Il reviendra dans la Gloire, pour juger les vivants et les morts, et son règne n'aura pas de fin. Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; Il procède du Père et du Fils ; avec le Père et le Fils Il reçoit même adoration et même gloire ; Il a parlé par les prophètes. Je crois en l'Église, Une, Sainte, Catholique et Apostolique. Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés. J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir. Amen.



17 janvier 1871 : Apparition de la Sainte Vierge à Pontmain (Mayenne)



R/ Mère de l'Espérance
Dont le nom est si doux,
Vierge de la Confiance,
Priez, priez pour nous ! (bis)

L'apparition se produit en plein hiver et en pleine guerre, alors que les troupes prussiennes mettaient en déroute l'armée de Napoléon III : le 19 septembre 1870, elles mirent le siège devant Paris ; le 12 janvier 1871, elles entraient au Mans ; le 17 janvier, elles arrivaient aux portes de Laval et de la Bretagne. Parmi les soldats français règnent le désordre et la panique. Dans les campagnes, les paysans cachent ce qu'ils ont, et se préparent au pire. Aux misères de la guerre s'ajoute une épidémie de typhoïde et de variole. Sur une population d'environ 500 habitants, la paroisse de Pontmain (Mayenne) a vu 38 jeunes partir à la guerre. Tout allait mal. Les paroissiens disaient : *On a beau prier, le bon Dieu ne nous écoute pas.* Ce mardi 17 janvier, on demeurait dans l'angoisse et la désolation, il faisait froid, la neige recouvrait tout.

Dans la soirée, Eugène et Joseph Barbedette, deux frères de 13 et 11 ans, voient dans le ciel une Dame vêtue d'une robe bleu sombre parsemée d'étoiles ; un voile de deuil encadre son jeune et beau visage; elle porte une couronne d'or, elle sourit et tend les mains vers les enfants qui s'exclament *Qu'est-ce que c'est !* Puis d'autres enfants la voient et éclatent de joie, mais aucun adulte ne la verra. La Dame devient triste en leur montrant un Crucifix rouge. Sous l'apparition se déroule comme une banderole où apparaît le message de la Dame : **"Mais priez mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon Fils se laisse toucher"**. La Dame restera trois heures devant la population rassemblée dans la nuit, et entonnant des cantiques sous la conduite du curé. Elle montra une joie particulière lorsque fut entonné le chant *Mère de l'Espérance / Dont le nom est si doux / Protégez notre France / Priez pour nous !*

Deux jours après, l'armée prussienne s'arrêta et commença à se replier. L'armistice fut signé quelques jours plus tard. Les 38 jeunes de Pontmain rentrèrent indemnes. Au terme d'une enquête canonique, Mgr Wicart, évêque de Laval, décréta le 2 février 1872 : *Nous jugeons que l'Immaculée Vierge Marie Mère de Dieu est véritablement apparue le 17 janvier 1871, à quatre enfants dans le village de Pontmain.* Les deux frères Barbedette devinrent prêtres.

